

# Le livre de Daniel - numéro cent soixante-quinze

## *Le Christ glorifié : parallèles prophétiques dans Daniel et l'Apocalypse*

Jeff Pippenger

2024-04-05

La vision du Christ dans le chapitre dix de Daniel est la même que celle que Jean a vue dans l'Apocalypse. C'était la vision "marah", qui est l'expression féminine de la vision "mareh" de l'apparition du Christ. "Mareh" est la vision des deux mille trois cents ans, et son sens premier est "apparition". L'"apparition" du Christ, tant pour Daniel que pour Jean, était dans les deux cas une vision du Christ glorifié.

Et le vingt-quatrième jour du premier mois, comme j'étais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel, je levai les yeux et je regardai; et voici, un homme vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or fin d'Uphaz; son corps était aussi comme le béryl, et son visage comme l'apparence de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds semblables à de l'airain poli, et la voix de ses paroles était comme la voix d'une multitude. Daniel 10:4-6.

Le mot « mareh », qui signifie « apparence », est traduit par « l'apparence de l'éclair » dans le passage. Le mot est employé quatre fois au chapitre dix, et deux fois il est traduit par « vision », et deux fois par « apparence ». Il est utilisé trois autres fois sous sa forme féminine. Le mot « marah » est l'expression féminine de la vision « apparence ». Il est défini comme « un miroir », et c'est un adverbe « causatif » qui provoque quelque chose lorsqu'il est vu.

Un adverbe causatif est dérivé d'un adjectif qui cause la survenue de quelque chose ou produit un effet. En langue et en grammaire, ce terme renvoie souvent à des verbes ou à des constructions qui expriment l'idée d'amener quelqu'un ou quelque chose à accomplir une action ou à éprouver un état.

Par exemple, dans la phrase « She made him laugh », le verbe « made » est causatif parce qu'il indique que le sujet (she) a amené le complément d'objet (him) à accomplir l'action (rire).

J'ai fait réparer ma voiture. (Dans cette phrase, le sujet « je » a fait en sorte que quelqu'un d'autre effectue l'action de réparer la voiture.)

"Elle a fait étudier ses élèves pour l'examen." (Ici, le sujet « Elle » a amené ses élèves à étudier pour l'examen.)

Il s'est fait couper les cheveux.

L'entreprise a fait rénover le bâtiment.

"Nous ferons participer les enfants aux tâches ménagères." (Ici, le sujet "nous" a l'intention de faire participer les enfants à l'aide aux tâches ménagères.) Dans chacun de ces exemples, les verbes

causatifs (had, made, got, get) indiquent que le sujet amène quelqu'un d'autre à effectuer l'action spécifiée par le verbe principal (repaired, study, cut, renovated, help).

La vision « mareh » de l'apparence, lorsqu'elle est exprimée au féminin « marah » et définie comme « un miroir », indique que la vision du Christ glorifié se reproduit chez ceux qui la contemplent. Lorsque Daniel vit l'« apparence » du Christ comme l'éclair, un groupe de personnes s'enfuit, saisi de peur, mais pour Daniel cela produisit en lui un changement miraculeux.

Et moi, Daniel, je vis seul la vision; car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision; mais un grand tremblement s'empara d'eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher. C'est pourquoi je restai seul, et je vis cette grande vision, et il ne demeura aucune force en moi; car ma beauté, en moi, se changea en corruption, et je ne conservai aucune force. Daniel 10:7, 8.

La vérité est représentée par le mot hébreu « vérité », formé de la première, de la treizième et de la dernière lettre de l'alphabet hébreu. La première lettre et la dernière lettre sont toujours les mêmes pour Christ, en tant qu'Alpha et Oméga, représentant toujours la fin avec le commencement. La lettre du milieu, ou treizième, représente la rébellion. Daniel déclare : « Moi, Daniel, je vis seul la vision », mais les hommes qui étaient avec Daniel, vivant dans la rébellion, « ne virent pas la vision ». C'est pourquoi Daniel « seul » « vit la grande vision ». Au commencement et à la fin, Daniel seul vit la vision, et la seconde mention amena ceux qui s'enfuirent à manifester leur rébellion. Daniel représente le peuple de Dieu dans les derniers jours, qui est transformé à l'image du Christ par le processus de la contemplation de Son image. Nous devons regarder la vision du « miroir ».

Nous devons avoir une connaissance de Dieu par une expérience vécue. Si nous persévérons à connaître le Seigneur, nous saurons que sa venue est aussi certaine que l'aurore. Le Christ nous appelle à être remplis de toute la plénitude de Dieu. Alors nous pourrions véritablement représenter la perfection de la religion chrétienne. « Quiconque boira de l'eau que je lui donnerai, déclare le Sauveur, n'aura jamais soif; mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle. » Le Christ veut que nous soyons ses co-ouvriers. Quand nous sommes dépouillés de nous-mêmes, il nous donnera sa grâce à transmettre aux autres. Les deux branches d'olivier, qui, par deux conduits d'or, déversent d'elles-mêmes l'huile d'or, fourniront assurément aux vases purifiés la lumière, la consolation, l'espérance et l'amour pour ceux qui sont dans le besoin. Nous devons rendre à Dieu autre chose qu'un service intermittent. Mais nous ne pouvons le faire qu'en apprenant de Jésus, en chérissant sa douceur et son humilité de cœur. Cachons-nous en Dieu. Ayons confiance en lui. Demeurons en Christ. Alors nous tous, « le visage découvert, contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, sommes transformés en la même image, de gloire en gloire », — de caractère en caractère. Dieu n'exige pas l'impossible ni de vous ni de moi. En le contemplant, nous pouvons être transformés à son image. Signs of the Times, 25 avril 1900.

Au chapitre dix et au chapitre neuf de Daniel, Gabriel fournit à Daniel l'interprétation des visions prophétiques extérieure et intérieure, et la première déclaration de Daniel, au verset premier du chapitre dix, est qu'il avait l'intelligence des deux visions, représentées comme la « chose » et la «

vision ». Il reçut cette intelligence au terme de vingt et un jours pendant lesquels il avait été dans le deuil. Ces vingt et un jours prirent fin avec l'arrivée de Michel, l'archange. Le nombre deux cent vingt, et le nombre vingt-deux, qui est le dixième, ou la dîme, de deux cent vingt, est un symbole de la combinaison de la Divinité avec l'humanité, et c'est au vingt-deuxième jour que Daniel fut changé à l'image du Christ.

Je ne mangeai point de pain agréable; ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis point du tout, jusqu'à ce que trois semaines entières fussent accomplies. Et le vingt-quatrième jour du premier mois, comme j'étais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel, je levai alors les yeux et je regardai; et voici, un homme vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or fin d'Uphaz. Daniel 10:3-5.

Daniel représente le peuple de Dieu des derniers jours qui a reconnu, par la Parole prophétique de Dieu, qu'il a été dispersé, et qui pleure sa condition de dispersion tout en recherchant la lumière. Leur condition de dispersion est illustrée comme une vallée d'ossements desséchés et morts au chapitre trente-sept d'Ézéchiël. Les os sont morts, et ils sont dispersés, mais ils sont identifiés comme la maison d'Israël. La maison d'Israël des derniers jours, ce sont les cent quarante-quatre mille. Ils sont dispersés, tout comme Daniel l'a reconnu d'après les livres de Jérémie et de Moïse. Dans Ézéchiël, le fait qu'ils soient morts indique qu'ils reconnaissent leur condition.

Puis il me dit: Fils de l'homme, ces os sont toute la maison d'Israël; voici, ils disent: Nos os sont desséchés, et notre espérance est perdue; nous sommes retranchés pour notre part. Ézéchiël 37:11.

La maison d'Israël — les ossements — proclame: « Nous sommes retranchés, chacun pour notre part. » Ils ont reconnu leur condition de dispersion. La maison d'Israël des derniers jours accomplit au pied de la lettre la parabole des dix vierges, et, dans l'histoire Millerite, l'accomplissement de la reconnaissance qu'ils étaient retranchés, chacun pour sa part, a été identifié lorsque les vierges sages ont compris qu'elles se trouvaient dans le temps d'attente, et aussi que ce temps d'attente était une période spécifique de la parabole. Ceux d'Ézéchiël qui reconnaissent leur condition de dispersion sont ceux qui, après la première déception, ont reconnu qu'ils se trouvaient dans le temps d'attente.

Les deux, les os d'Ézéchiël et les sages de la parabole des dix vierges, sont représentés par le deuil de Daniel pendant les vingt et un jours. Après les vingt et un jours, le vingt-deuxième jour, Michel descendit, et Daniel reçut une vision du Christ glorifié qui le transforma en l'image du Christ. Les vierges sages et les os morts doivent eux aussi passer par la transformation accomplie par la vision comme dans un miroir.

Daniel, les os morts d'Ézéchiël et les vierges sages de l'histoire millerite correspondent tous aux deux témoins mis à mort dans le chapitre onze de l'Apocalypse. Moïse et Élie ont été mis à mort, mais ils devaient être ressuscités à la fin de trois jours et demi symboliques. Moïse a été ressuscité par Michel, comme il est indiqué dans le livre de Jude.

Cependant Michel l'archange, lorsqu'il contestait avec le diable au sujet du corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais dit: Que le Seigneur te réprime. Jude

1:9.

Dans le chapitre dix du livre de Daniel, Daniel reçoit la vision du miroir lorsque Michel descend après les vingt et un jours de deuil. C'est la voix de Michel qui ressuscite les morts.

Car le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un cri, avec la voix de l'archange et avec la trompette de Dieu, et les morts en Christ ressusciteront les premiers. 1 Thessaloniens 4:16.

Le chapitre dix de Daniel identifie la transition du mouvement laodicéen du troisième ange vers le mouvement philadelphe du troisième ange. Cela s'aligne avec les deux témoins de l'Apocalypse, chapitre onze, les ossements morts d'Ézéchiël, chapitre trente-sept, les vierges sages dans la parabole des dix vierges, et les millérites qui ont accompli la parabole. Gabriel a fourni l'interprétation de la vision du grand miroir, tout en achevant l'œuvre d'interprétation qu'il avait commencée au chapitre neuf. L'interprétation a été réalisée lorsque Gabriel a identifié l'histoire prophétique qui se trouve au chapitre onze, et qui se poursuit en réalité dans les trois premiers versets du chapitre douze. Puis, au verset quatre du chapitre douze, Daniel reçoit l'ordre de sceller son livre.

Au chapitre dix de Daniel, « ligne sur ligne », Daniel représente le peuple de Dieu des derniers jours, qui est également représenté au chapitre deux de Daniel comme cherchant avec ardeur (sous la menace de mort) à comprendre le message prophétique externe représenté par l'image secrète de bêtes de Nebuchadnezzar. Il cherche aussi à comprendre la vision du message prophétique interne représenté par les deux mille trois cents jours. Après les vingt et un jours symboliques de deuil du chapitre dix, il est finalement représenté comme comprenant les deux révélations. Sa compréhension s'accomplit lorsque l'archange descend, et qu'il est touché trois fois.

Son expérience avec Michel, la vision de Michel qu'il est le seul à voir, le prépare à recevoir l'interprétation complète des visions prophétiques internes et externes. Cette expérience est exposée, ligne sur ligne, de façon très détaillée lorsqu'on la combine avec Ézéchiël chapitre trente-sept, l'Apocalypse chapitre onze et Ésaïe chapitre six. Le verset du chapitre onze où Gabriel rassemble les deux visions est le verset dix, car là le roi du nord s'avance jusqu'à la forteresse, mais pas au-delà. La forteresse est la nation, ou la capitale, ou le roi d'Égypte dans le verset, comme le définit Ésaïe au chapitre sept.

Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Retsin ; et dans soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé au point de ne plus être un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Remalia. Si vous ne croyez pas, certainement vous ne subsisterez pas. Ésaïe 7:8, 9.

Au verset dix du chapitre onze de Daniel, le roi du nord s'avance jusqu'à la frontière de l'Égypte, et le verset définit celle-ci comme la « forteresse » de l'Égypte (le roi du sud). Il peut être démontré que le verset dix représente l'année 1989, lorsque l'Union soviétique fut emportée par la papauté et son armée mandataire, les États-Unis. Ce fut la première de trois guerres par procuration, qui aboutissent finalement à la Troisième Guerre mondiale lors de la troisième guerre par procuration (Panium). La deuxième guerre par procuration est représentée par les versets onze et douze, et elle

a maintenant lieu en Ukraine, où la Russie représente le roi du sud, tout comme l'Union soviétique représentait le roi du sud lors de sa défaite en 1989.

J'ai employé par le passé l'expression « guerre froide » pour marquer la distinction entre ces trois guerres par procuration et les guerres mondiales. Il y a réellement une guerre en cours en Ukraine ; ce n'est donc pas à proprement parler une guerre froide, mais une guerre par procuration entre la papauté et ses alliés, d'une part, et la Russie, d'autre part. Mais il doit y avoir une troisième guerre mondiale, dans laquelle pratiquement toutes les nations seront considérées comme des cibles.

Ah! si le peuple de Dieu avait conscience de la destruction imminente de milliers de villes, aujourd'hui presque livrées à l'idolâtrie ! . . .

"La transgression a presque atteint sa limite. La confusion règne dans le monde, et une grande terreur va bientôt s'abattre sur les êtres humains. La fin est très proche. Nous qui connaissons la vérité devrions nous préparer à ce qui ne tardera pas à fondre sur le monde comme une surprise foudroyante." Review and Herald, 10 septembre 1903.

Aux versets onze et douze, la Russie, le roi du sud, vaincra l'armée supplétive de la papauté, représentée par le régime nazi qui dirige l'effort de guerre ukrainien et qui est soutenu par l'armée supplétive antérieure de la papauté, les États-Unis. Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'armée supplétive de la papauté, le roi du nord, contre la Russie communiste était le régime nazi de l'Allemagne, et cette armée supplétive perdit, tout comme elle perdra de nouveau en Ukraine dans un proche avenir.

La troisième guerre par procuration est représentée aux versets treize à quinze, et elle a trouvé son accomplissement dans l'histoire ancienne par la bataille de Panium. La troisième guerre par procuration sera menée par les États-Unis, l'armée par procuration de la papauté, et le roi du nord prévaudra dans cette bataille contre l'athéisme, comme il l'a fait lors de la première guerre par procuration (guerre froide). Dans la première et la troisième guerre par procuration, le roi du nord — la papauté — vainc le roi du sud (l'Union soviétique), puis vainc les Nations unies. Son armée par procuration dans ces deux batailles a été, et sera de nouveau, les États-Unis.

Après la victoire de Poutine en Ukraine, Trump sera réélu en tant que huitième président, c'est-à-dire l'un des sept présidents qui ont régné aux États-Unis depuis que la première guerre par procuration (guerre froide) s'est accomplie en 1989, ce qui fut le temps de la fin pour le mouvement de réforme du troisième ange. Trump représente la corne républicaine sur la bête de la terre, et il a reçu une blessure mortelle de la main de la bête de l'athéisme « woke » en 2020, en accomplissement de la mise à mort des deux témoins d'Apocalypse, chapitre onze, dans la rue.

Future for America représente la véritable corne protestante durant l'histoire identique, et en 2020, Future for America a reçu une blessure mortelle infligée par la bête de l'athéisme « woke ». En 2023, vingt-deux ans après 2001, Michel est descendu pour commencer le processus, représenté par Ézéchiël, Jean, Daniel et Ésaïe, de ressusciter une armée puissante qui sera brandie comme un étendard lors de l'imminente loi du dimanche.

En 1856, le mouvement millérite de Philadelphie passa au mouvement millérite de Laodicée ; là et alors, il rejeta la connaissance accrue des sept temps, puis il consumma pleinement sa rébellion en 1863. Les millérites passèrent de l'état représenté par la sixième Église, Philadelphie, à l'expérience de la septième Église, et ce tournant s'aligne sur l'histoire de 2023, lorsque le mouvement laodicéen de Future for America passe de l'expérience de la septième Église à celle de la sixième Église de Philadelphie. Dans cette application prophétique, la véritable corne protestante, comme la corne républicaine, devient la huitième, qui était des sept.

La clé pour reconnaître que la guerre d'Ukraine est la seconde guerre par procuration, c'est la « forteresse » du verset dix, ainsi que du verset sept. Au verset sept, qui représentait la papauté recevant sa blessure mortelle en 1798, le roi du midi entra dans la « forteresse » du roi du nord, et cela s'accomplit lorsque le général de Napoléon entra au Vatican et fit le pape prisonnier. Le roi du midi était entré dans la forteresse. Au verset dix, le roi du nord, représentant la papauté et son armée par procuration, les États-Unis, balaya la structure de l'Union soviétique, mais laissa la « forteresse » debout. La « forteresse » était la tête, la capitale — c'était la Russie.

Mais la « tête », ou forteresse, ne peut être établie que sur la déposition de deux ou trois témoins en s'appuyant sur Ésaïe, chapitre sept, versets sept et huit. Les versets huit et neuf du chapitre sept d'Ésaïe constituaient le principal point de référence pour la série d'articles de Hiram Edson sur les « sept temps » parue en 1856. Les deux versets qui établissent que la Russie est la forteresse qui l'emporte dans la guerre ukrainienne actuelle sont aussi les deux versets qui fixent le point de départ des deux « sept temps », contre les royaumes du Nord et du Sud d'Israël. Le verset dix du chapitre onze identifie la vision externe, que Sœur White enseigne être fondée sur l'ascension et la chute des royaumes.

"De l'essor et de la chute des nations, telles qu'elles sont clairement exposées dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, nous devons apprendre combien la gloire purement extérieure et mondaine est vaine. Babylone, avec toute sa puissance et sa magnificence, telles que notre monde n'en a plus jamais contemplé — puissance et magnificence qui, aux yeux des gens d'alors, semblaient si stables et durables — comme elle a complètement disparu ! Comme « la fleur de l'herbe », elle a péri. Jacques 1:10. Ainsi a péri le royaume médo-perse, et les royaumes de la Grèce et de Rome. Et ainsi périt tout ce qui n'a pas Dieu pour fondement. Seul ce qui est lié à son dessein et exprime son caractère peut durer. Ses principes sont les seules réalités immuables que connaisse notre monde." Prophètes et Rois, 548.

Les trois guerres par procuration sont « rendues claires dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse », et la clé de cette vérité est la « forteresse » du verset dix de Daniel onze. Mais le verset dix traite aussi de la vision interne, car le point de départ des deux « sept temps » est également indiqué dans Ésaïe, chapitre sept, versets huit et neuf. L'externe et l'interne ne peuvent être séparés, et les deux périodes de deux mille cinq cent vingt ans sont aussi les deux bâtons d'Ézéchiël, lesquels, lorsqu'ils sont réunis, représentent le scellement des cent quarante-quatre mille, qui est la combinaison de la Divinité avec l'humanité.

L'expérience de Daniel avec la vision causative de « marah » représente la ligne prophétique où Michel descend et ressuscite son peuple des derniers jours. Cette résurrection représente les étapes

que le Christ accomplit afin d'unir sa Divinité à l'humanité de son peuple des derniers jours. Cela s'accomplit par l'union de l'esprit divin avec l'esprit humain, de sorte qu'ils n'aient qu'un seul esprit, et cela s'accomplit dans la salle du trône, dans le Très-Saint, qui est la « forteresse » que Sœur White identifie comme la « citadelle » (forteresse) de l'âme.

Dans la salle du trône, le peuple de Dieu des derniers jours reçoit la pensée de Christ et est ensuite assis avec Christ dans les lieux célestes. Le lieu céleste où Christ est assis est la forteresse, ou la tête du temple. Le temple du corps a une nature inférieure, qui est la chair, ou le corps. Il a aussi une nature supérieure, qui est l'intelligence. Au verset dix du chapitre onze de Daniel, la clé qui marque la forteresse de la vision extérieure marque aussi la forteresse de la vision intérieure et, ce faisant, elle identifie l'histoire où les cornes du républicanisme et du protestantisme deviennent l'image de la bête (le républicanisme), ou l'image de Dieu (le vrai protestantisme). Les deux cornes deviennent alors la huitième qui est des sept.

La véritable corne du protestantisme est donc la corne philadelphienne, qui est la puissante armée d'Ézéchiel, et l'étendard d'Ésaïe qui est levé dans la guerre contre l'image de la bête, d'abord aux États-Unis, puis dans le monde. Daniel 11, verset 10, identifie le point de l'histoire sacrée où commence l'union des bâtons. La guerre d'Ukraine a commencé en 2014, mais ce n'est qu'en 2022 que la Russie a commencé à envahir l'Ukraine. En 2023, vingt-deux ans après 2001, Michel a commencé son œuvre de résurrection de ceux qui avaient subi leur première déception, en accomplissement de la parabole des dix vierges en 2020. Il a d'abord suscité une « voix » qui crie maintenant dans le désert. En juillet 2023, cette voix a commencé à crier, et c'était la même voix qui avait été suscitée au commencement du mouvement de réforme du troisième ange en 1989, car Jésus illustre toujours la fin par le commencement.

La « voix » criant dans le désert commença à se faire entendre en présentant le chapitre premier de l'Apocalypse, où l'union de la Divinité avec l'humanité est représentée comme la Révélation de Jésus-Christ, une révélation qui s'ouvre juste avant la clôture du temps de grâce. Daniel fit l'expérience de cette révélation au chapitre dix, avec la vision « causative ». L'union de la Divinité avec l'humanité, dans les premiers versets de l'Apocalypse, représente la vérité la plus importante, selon la règle de la première mention. L'union de la Divinité avec l'humanité, qui constitue le scellement des cent quarante-quatre mille, s'accomplit par la Parole de Dieu. Cette Parole est donnée par le Père au Fils, qui la donne à Son ange, lequel transmet ensuite le message à un représentant humain. Les deux premières étapes sont représentées par la Divinité. Ces deux étapes possèdent cette distinction que la seconde étape de la divinité représente la Divinité qui a créé toutes choses. Les deux étapes suivantes sont représentées par les créatures de Dieu. La première étape est un ange non déchu, et la seconde manifestation de la création de Dieu était celle à laquelle avait été donné le pouvoir de se recréer selon son espèce. Cette quatrième étape, représentant l'humanité, devait alors prendre le message et l'envoyer aux Églises, afin que les Églises puissent « lire et entendre » les choses qui y étaient écrites.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

La révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent bientôt arriver; et il l'a fait connaître en l'envoyant par son ange à son serviteur Jean: lequel a rendu témoignage de la parole de Dieu, du témoignage de Jésus-Christ, et de tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent ce qui y est écrit; car le temps est proche. Jean, aux sept Églises qui sont en Asie: Que la grâce et la paix vous soient données, de la part de celui qui est, qui était et qui vient; et de la part des sept Esprits qui sont devant son trône; et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre. À celui qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés par son propre sang, et qui a fait de nous des rois et des prêtres pour Dieu, son Père; à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles. Amen. Voici, il vient avec les nuées; et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, Amen. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. Moi, Jean, qui suis aussi votre frère et compagnon dans la tribulation, dans le royaume et dans la persévérance de Jésus-Christ, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ. Je me trouvais en Esprit, au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme le son d'une trompette, disant: Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier; et ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie: à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

Apocalypse 1:1-11.